

dessins postérieurs, la *Résurrection des enfants sur le corps de saint Philippe*, d'après la fresque d'Andrea del Sarto au cloître de l'Annonciade, le *Jugement de Salomon* et la *Vierge à l'œillet*, d'après Raphaël, on est frappé disons-nous du changement qui s'est fait dans la manière de l'artiste.

Il avait d'abord sacrifié à ce qu'on appelait le coloris en gravure ; mais sous l'influence d'Orsel et après l'étude approfondie des œuvres des peintres primitifs à Assise et à Florence, il abandonna, pendant les dernières années de son séjour en Italie, toute prétention à la couleur, « il « simplifia considérablement sa manière, et, renonçant « tout à fait à l'obscurcissement des clairs, il eut pour « but de joindre l'agrément d'Albert Durer à la simpli- « cité de travail de Marc Antoine ; à son retour de Rome, « frappé des beautés qu'il remarque dans le tableau le « *Bien et le Mal* qu'Orsel venait d'exposer au Louvre et « peut-être mieux disposé qu'un autre, par ses fortes « études, à comprendre que cette œuvre, résultat des mé- « ditations de l'artiste éminent qui avait eu sur son talent « une si heureuse influence, renfermait toute une régé- « nération de la peinture murale, il sollicita de son ami « la faveur de graver ce tableau et d'appliquer à cette « traduction les réformes qu'il se proposait d'apporter « dans la gravure au burin, réformes qui consistaient à « ne plus voir dans les tailles qu'un moyen d'exprimer le « plan perspectif et comme la coupe des objets qu'il avait « à rendre. Cette planche fut le travail qui, avec les soins « donnés à ses élèves, remplit sa vie pendant plus de « vingt ans (1) ».

Nous ne répétons pas les éloges qui furent faits de cette

(1) *Eloge de Vibert*, par M. Martin-Daussigny.